

Introduction

Combien d'étudiantes et d'étudiants obtiennent leur diplôme de bachelor ou quittent l'Université de Genève sans terminer leur cursus ? Quels sont les facteurs qui jouent un rôle dans la réussite des études universitaires ? L'analyse proposée ici a pour objectif de présenter les chiffres-clefs de la réussite à l'Université de Genève et les principales catégories d'étudiant-es selon le parcours universitaire réalisé.

Population à l'étude

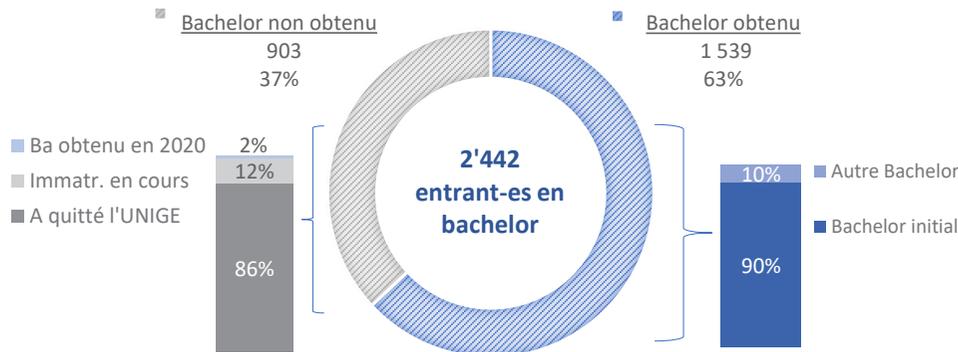
L'examen de la réussite des études universitaires nécessite de partir d'une cohorte d'étudiant-es qui ont toutes et tous les mêmes chances de réussite. La cohorte choisie est celle des nouveaux et nouvelles étudiantes inscrites en première année de bachelor à l'Université de Genève en 2014, permettant ainsi de suivre leur parcours sur cinq ans (2015-2019).

Seules les personnes ayant obtenu un diplôme jusqu'en 2019 au plus tard sont catégorisées comme ayant réussi puisque le délai réglementaire pour effectuer un bachelor est d'au maximum dix semestres (cinq ans).

Types de parcours identifiés

L'analyse de la cohorte 2014 sur cinq ans met en exergue deux principales catégories d'étudiant-es (graph. 1) : celles et

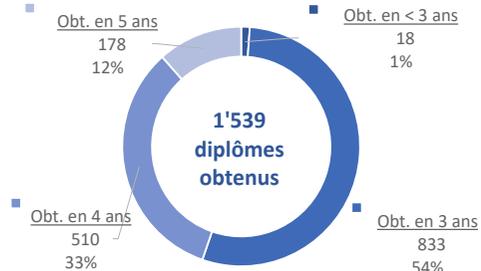
Graph. 1 - Situation des entrant-es en 1^{ère} année de bachelor cinq ans après le début des études (cohorte 2014)



ceux qui ont obtenu un diplôme de bachelor durant la période 2015-2019 (63%) ; celles et ceux qui durant cette période n'ont pas obtenu de titre universitaire (37%).

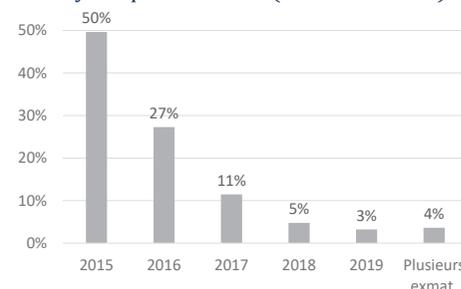
Le premier groupe d'étudiant-es est majoritairement composé d'individus qui ont obtenu un bachelor dans la même formation que celle initialement postulée. S'agissant de la durée d'obtention du diplôme, dans 55% des cas, le bachelor a été obtenu en deux ou trois ans (graph. 2).

Graph. 2 - Durée d'obtention du bachelor



Le second groupe identifié se subdivise en trois catégories de personnes : a) celles qui ont quitté l'UNIGE sans obtenir de diplôme (86%), dans la moitié des cas l'abandon a lieu au cours de la première année ; b) celles qui, en 2019, sont toujours inscrites à l'UNIGE après une plus ou moins longue période d'exmatriculation (12%) ; c) et celles qui ont obtenu leur bachelor à la session de février 2020 (2%).

Graph. 3 - Année d'exmatriculation de celles et ceux ayant quitté l'UNIGE (777 étudiant-es)



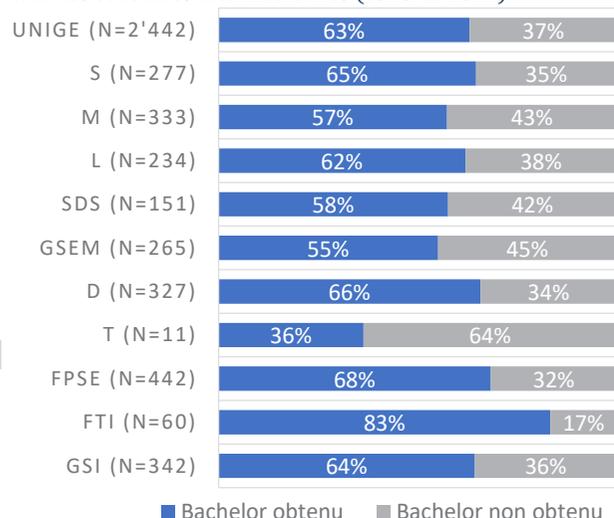
Principaux résultats

Le taux d'obtention d'un titre de bachelor est de 63% à l'UNIGE, ce qui est un plus bas que le taux relevé au niveau suisse (70.8%, ce taux intègre les changements de hautes écoles). Selon les facultés considérées, des différences sont perceptibles (graph. 4). Le taux d'obtention du bachelor est particulièrement élevé en traduction et interprétation (83%) – dont l'accès est limité aux étudiant-es qui ont réussi l'examen d'entrée. Suivent ensuite la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation avec un taux d'obtention de 68% et la Faculté de droit (66%).

Les facultés pour lesquelles le taux de réussite au niveau du bachelor est le moins élevé sont la Faculté d'économie et management (55%), la Faculté de médecine (57%) et la Faculté des sciences de la société (58%).

Parmi les étudiant-es qui ont obtenu leur bachelor, 10% l'ont obtenu dans une autre formation que celle postulée initialement. En médecine, cette proportion est plus élevée que la moyenne et atteint 25%, probablement en raison de la forte sélectivité au terme de la première année du bachelor en médecine humaine. Celles et ceux qui ne peuvent pas poursuivre leur cursus se tournent plus fréquemment vers la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (en particulier vers le bachelor en psychologie) et vers la Faculté des sciences (biologie et pharmacie).

Graph. 4 - Taux d'obtention d'un diplôme de bachelor selon les facultés et centres interfacultaires (cohorte 2014)



Bachelors taux de réussite > 64%

- Communication multilingue (83%)
- Sciences de l'éducation (74%)
- Sciences pharmaceutiques (69%)
- Sciences de la Terre et de l'environnement (69%)

Bachelors taux de réussite < 64%

- Chimie (41%)
- Médecine humaine (43%)
- Sciences politiques (43%)
- Gestion d'entreprises (48%)

Statistiques

Au-delà de l'effet de la sélectivité de certaines facultés ou formations sur la réussite (examen d'entrée, tri des étudiant-es en fin de 1^{ère} année, plus grande difficulté de certaines études, etc.), des facteurs propres à l'étudiant-e vont agir de manière plus ou moins forte sur les chances de réussite. Les principaux facteurs sont présentés dans les paragraphes qui suivent.

Le **type de certificat** d'accès à la haute école influe de manière assez forte le taux d'obtention d'un bachelor : ce sont les titulaires d'une maturité cantonale qui ont le taux de réussite le plus élevé (68%). Les autres étudiant-es ont un taux de réussite inférieur à la moyenne, avec 59% pour les titulaires d'une maturité fédérale, 54% pour celles et ceux qui ont un titre étran-

ger équivalent à la maturité, et 48% pour celles et ceux qui n'ont pas de titre du secondaire II (y compris passerelle).

Concernant les titulaires d'une maturité suisse (effet non significatif), ce sont celles et ceux qui ont suivi comme **option spécifique** (OS) Grec (82%), Latin (81%) et Italien (76%) qui, proportionnellement, réussissent le plus souvent leur bachelor. A l'inverse, on observe un «taux d'échec» légèrement plus marqué que la moyenne chez celles et ceux qui ont choisi comme OS Arts visuels, Biologie et chimie, et Économie et droit.

Parmi les titulaires d'un baccalauréat français (524 étudiant-es), l'on observe un taux de réussite significativement différencié selon la série choisie : alors que les titulaires d'un baccalauréat français

sont 56% à obtenir leur diplôme universitaire, cette proportion tombe à 47% pour la série Littéraire et à 50% pour la série Economique et sociale. Pour celles et ceux qui ont suivi la série Scientifique, le taux de réussite est plutôt bon et s'élève à 61%.

L'**année d'obtention** du certificat d'études secondaires joue aussi un rôle dans le fait de réussir ou non ses études. Plus le laps de temps entre la fin des études secondaires et l'entrée à l'Université est grand, moins la probabilité d'obtenir un titre de bachelor est élevée.

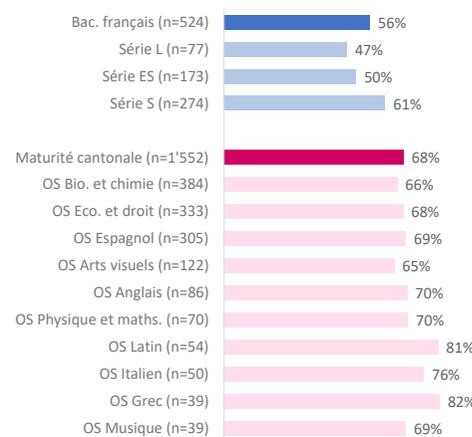
En lien avec l'année d'obtention du certificat secondaire, l'**âge** des étudiantes et étudiants a un effet sur les chances d'obtention d'un bachelor : moins il est élevé, plus les chances de réussite sont grandes. Alors que le taux de réussite pour l'ensemble de la cohorte 2014 est de 63%, il

atteint respectivement 70% et 69% pour celles et ceux qui ont 19 ans et 20 ans (âge au moment de l'immatriculation).

Enfin, les étudiantes et étudiants dont le **domicile** au moment de l'obtention du certificat secondaire est en Suisse ont un taux de réussite plus élevé que celles et ceux provenant de l'étranger avec un taux d'obtention de 67%, contre 53% parmi les non Suisses. Le sexe n'a pas d'effet significatif sur la réussite.

Les résultats présentés dans ce document mettent en évidence l'intervention de différents facteurs dans la réussite, qu'ils soient liés aux caractéristiques des étudiant-es ou aux études elles-mêmes. Il est probable que l'ensemble de ces éléments jouent un rôle plus ou moins fort dans la réussite des études de bachelor, voire même qu'ils interagissent et se cumulent. Bien que cette brève analyse ne les évoque pas, il ne faut pas écarter d'autres facteurs d'influence tels que les raisons pour lesquelles les étudiant-es choisissent d'étudier à l'Université, l'engagement académique (assiduité dans le suivi des cours, temps consacré à la préparation des examens) ou encore le fait d'avoir une activité lucrative en parallèle aux études.

Graph. 5 - Taux d'obtention du diplôme de bachelor selon l'OS de la maturité cantonale et la série du bac. français (cohorte 2014)



Note : seules les OS avec des effectifs supérieurs à 30 sont représentées dans ce graphique.

PLUS DE CHIFFRES ?

Les données détaillées relatives aux corps étudiant sont disponibles sous divers formats sur le site <http://www.unige.ch/stat/>

Pour toute demande de complément d'information, veuillez écrire un courriel à :

statistiques@unige.ch